



Extrait de l'article publié dans le Figaro du mercredi 20 avril 2022 sur la réforme de la voie professionnelle

L'enseignement catholique, voie royale des lycées professionnels



Plus de 18% d'entre eux sont inscrits dans des lycées catholiques. Les parents y cherchent un «projet éducatif différent».

il y a 1 jour

Par [Caroline Beyer](#)

Plus de 18% d'entre eux sont inscrits dans des lycées catholiques. Les parents y cherchent un «projet éducatif différent».

Contrairement aux idées reçues, l'enseignement catholique sous contrat ne se résume pas aux lycées élitistes ouvrant aux classes préparatoires les plus réputées. Plus de 18 % des lycéens professionnels (soit 85.200) sont aujourd'hui inscrits dans des lycées catholiques.

«Les familles recherchent un projet éducatif différent. Chez nous, on n'utilisera jamais le terme "usager" pour un apprenti, mais "jeune"», explique Jean-Marc Petit qui, au sein du Secrétariat à l'enseignement catholique (Sgec), est en charge de la voie professionnelle. Du côté de ces familles, le choix du privé pour un enfant orienté dans la voie professionnelle relève de considérations plus terre à terre: l'encadrement et la discipline y seront plus stricts, les retards et absences moins tolérés. Les professeurs du public en témoignent, anonymement, et observent parfois avec envie les équipements mis en place dans certains de ces lycées.

Une filière menuiserie au cœur de Paris

Au cœur de Paris, dans le 6e arrondissement, le lycée technique Saint-Nicolas dispose, sur deux hectares, de plateaux techniques et ateliers, dédiés à ses élèves des filières menuiserie, systèmes numériques et métiers de l'électricité et de ses environnements connectés (Melec). Un petit plateau de télévision permet ainsi de faire travailler ensemble les futurs menuisiers, électriciens et techniciens audiovisuels. Le lycée a par ailleurs développé des «classes passerelles» destinées à ne

pas «*enfermer*» les élèves dans une voie. Mais, surtout, il propose à ses bacheliers professionnels des poursuites d'études, en BTS et, depuis cette année, une licence robotique industrielle.

«De plus en plus de jeunes bacheliers professionnels vont vouloir ou devoir poursuivre dans le supérieur, surtout dans les métiers du tertiaire, où les employeurs recrutent peu ces profils jugés trop jeunes, explique Jean-Marc Petit. Il faut une vraie dynamique bac-3 bac +3».

C'est ce que l'enseignement catholique a engagé, en connectant les bacheliers avec le supérieur. Dans le cadre de projets financés par la Fondation Saint-Mathieu, les interventions de professeurs de BTS en bac pro se multiplient. La fondation soutient aussi les Cordées de Paris, une déclinaison des Cordées de la réussite, consistant à accompagner des bacheliers professionnels vers le supérieur par du tutorat et des sorties culturelles. Douze lycées technologiques et professionnels catholiques parisiens font partie de ce dispositif qui, en sept ans, a accompagné 2000 élèves. »

CONTACT



Vous recevez cette communication car vous avez donné votre accord. Vous disposez d'un droit d'accès de rectification et d'opposition aux données personnelles vous concernant que vous pouvez exercer à tout moment. Si vous ne souhaitez plus recevoir nos communications, [suivez ce lien](#).